

« Protéger l'habitat et éduquer les gens sur son importance... »

Profils des carrières en bioéconomie

Poste : Écologiste de la vie aquatique

Nom : Julianne Sullivan

Société : Jacques Whitford

Échelle salariale : 30 000 \$ à 60 000 \$ par année



Ce que je fais

Je travaille comme écologiste de la vie aquatique pour l'entreprise Jacques Whitford. Mon rôle consiste à protéger les cours d'eau, les lacs et leurs niveaux ainsi que surveiller les poissons et assurer la qualité de leur habitat. Mon travail quotidien comprend l'élaboration de protocoles pour l'échantillonnage sur le terrain, la gestion et l'analyse de données, le travail sur le terrain et la rédaction de rapports. Je travaille dans le domaine de l'écologie d'eau douce en Nouvelle-Écosse et d'autres parties des Maritimes. En tant qu'écologiste de la vie aquatique, je suis spécialiste des écosystèmes d'eau douce, alors qu'un biologiste de la vie aquatique est un spécialiste qui étudie les poissons, les mammifères et les invertébrés vivant dans l'eau salée.

Les entreprises privées, les promoteurs et le gouvernement m'embauchent pour étudier les effets de divers projets (y compris la construction et le développement) sur les lacs et les cours d'eau. Par l'entremise de tests chimiques, de tests sur la qualité des eaux, et la caractérisation de l'habitat, je détermine des plans de base que les clients doivent respecter tout au long du projet et par la suite. Le rapport au client contient des stratégies d'atténuation pour éviter, autant que possible, les effets négatifs sur les plans de base établis. Mon entreprise effectue également des tests de suivi pour assurer qu'un projet respecte les lignes directrices suggérées.

Quelle formation et quelles compétences les candidats doivent-ils posséder pour ce poste?

Je possède un baccalauréat en sciences, avec spécialisation en biologie et une mineure en anglais. J'ai également une

maîtrise en sciences avec une spécialisation en écologie de la vie aquatique. Pour les nouveaux diplômés, c'est une piste de formation typique pour ce poste.

Les candidats doivent être attentifs aux détails, organisés et posséder un sens de l'observation. Ils doivent surtout être multidisciplinaires dans leur façon d'aborder le travail. Un écologiste de la vie aquatique doit être fort dans l'exécution du travail sur le terrain, l'interprétation des données et la rédaction de rapports. Il doit posséder une vue d'ensemble et un certain bon sens en ce qui concerne le travail sur le terrain et les rapports avec les clients.

Il est important de faire preuve de bon sens et d'avoir l'esprit pratique. Le travail sur le terrain peut être exigeant physiquement et émotionnellement. Il faut être persévérant, comprendre que le travail est difficile et ne pas s'en plaindre. Dans le domaine de l'écologie, il n'y a pas d'heures de bureau, alors il faut faire preuve de souplesse et tenir compte du temps et des efforts nécessaires au travail sur le terrain pendant certaines saisons.

Qu'aimez-vous le plus dans votre travail?

J'apprécie la diversité des tâches qu'offre cet emploi : le travail comprend en effet la recherche sur le terrain, la gestion de données et la rédaction. J'ai également l'occasion de voir de beaux paysages que d'autres ne verront peut-être jamais. Finalement, j'aime jouer un rôle dans la protection de l'habitat aquatique et éduquer les gens sur son importance par l'entremise de mon travail.